



**Sensorimotricité,
kinesthésie et analyse des
mouvements dans l'art et la
littérature : le cas de
l'haptique**

Prof. Guillemette Bolens

Département d'anglais et Programme de
littérature comparée

Image : Donatello, *Vierge à l'Enfant (Madonna Pazzi)*, vers 1420,
marbre, 74,5 x 73 x 6,5 cm. Staatliche Museen zu Berlin

Un geste peut être perçu comme l'actualisation plus ou moins réussie d'un code, d'une attente sociale normée ou, au contraire, comme un événement kinésique. C'est-à-dire qu'il peut être réduit à sa place dans un classement préconçu ou faire l'objet d'une attention qui va donner à percevoir ce qui le démarque de cette régulation et relève d'une singularité dans la dynamique du mouvement effectué. L'art et la littérature sont souvent les lieux privilégiés d'une telle attention, de la part des artistes comme des spectateurs et des lecteurs. En examinant la question des gestes, de la sensorimotricité et des événements kinésiques, nous aborderons la question de l'haptique, soit le croisement entre sensations tactiles et sensations kinesthésiques.

Guillemette Bolens est professeure de littérature anglaise médiévale et de littérature comparée à l'Université de Genève. Elle a récemment collaboré au Projet Balzan de Terence Cave à l'Université d'Oxford, *Literature as an Object of Knowledge*, et au projet interdisciplinaire *A History of Distributed Cognition* à l'Université d'Edimbourg. Sur les gestes, la sensorimotricité et l'intelligence kinésique, elle a publié des articles accessibles dans l'Archive ouverte de l'UNIGE et trois monographies : *La Logique du corps articulaire* (Rennes 2000) ; *Le Style des gestes : corporéité et kinésie dans le récit littéraire* (Lausanne 2000, angl. Baltimore 2012) ; et *L'Humour et le savoir des corps : Don Quichotte, Tristram Shandy et le rire du lecteur* (Rennes 2016).